

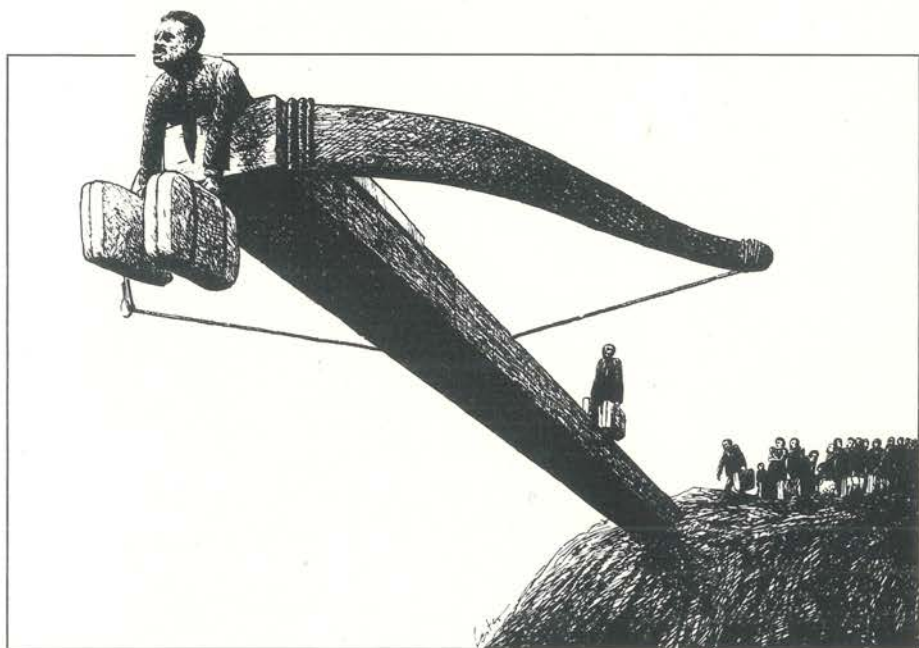
Valérie Bory

# DEHORS!

De la chasse aux Italiens

à la peur des réfugiés

1896 – 1986



PIERRE-MARCEL  
FAVRE

## SOMMAIRE.

Préface .....	9
SUISSES EXPATRIÉS —	
ÉTRANGERS EN SUISSE .....	13
L'exil ou la faim.....	13
L'exode des Suisses.....	16
Les premiers immigrés.....	17
Le ghetto, ferment de violence.....	19
LA CHASSE AUX ITALIENS.....	21
Les émeutes des 25-29 juillet 1896.....	21
Fuite des Italiens et réactions.....	26
« Mentalité » latine et réalités économiques.....	35
CONTRE LA	
« SURPOPULATION ÉTRANGÈRE ».....	43
Les dernières grandes grèves.....	43
Un contexte explosif.....	44
L'homme par qui tout arriva.....	48
Le Mouvement Républicain de J. Schwarzenbach.....	50
Un politicien (apparemment) paradoxal.....	53
La démocratie saisie par la xénophobie.....	56
LE RETOUR DES NATIONALISTES.....	63
Le ras-le-bol de la cité de Calvin.....	65
Vigilance, un parti très genevois.....	67
Une mauvaise image de marque.....	73
Un portrait du président de Vigilance.....	76
Une députée Vigilance, ou l'esprit civique.....	82
Radioscopie d'une majorité silencieuse.....	86
La « pensée brute ».....	97
L'AN, des adhérents fantômes.....	100
Le secrétaire de l'AN (Vaud).....	102
Un ancien combattant.....	107

---

LA SUISSE AUX PRISES AVEC LES RÉFUGIÉS ...	113
Un xénophobe au Ministère .....	114
Sans papiers = illégaux .....	116
Une résistance civile s'organise.....	121
Le tiers monde dans nos rues .....	125
L'administration débordée.....	128
Pratiques fluctuantes.....	132
Juristes divisés .....	135
Contre le mythe du « bon réfugié » .....	136
Les parlementaires paniquent.....	138
Une question raciale ? .....	141
D'accueils en refus .....	146
Les garde-fous de l'Etat .....	147
 Annexe : La filière Izmir-Venise .....	 153

# DEHORS!

Au cours de l'été 1896, des émeutes se produisent dans le quartier ouvrier de Zurich, qui compte 50000 habitants. A la suite du meurtre d'un ouvrier alsacien par un Italien, les Zurichois saccagent les cafés, de même que les habitations où logent les Transalpins. Ceux-ci se réfugient dans la forêt ou prennent d'assaut les trains pour repartir par milliers vers l'Italie.

Dans les années soixante, les xénophobes suisses s'expriment avec une violence qui n'est plus physique, mais verbale. La campagne qui précéda la votation sur l'initiative Schwarzenbach libéra l'agressivité, submergeant les rédactions de journaux de lettres d'une virulence extrême. La face cachée du sentiment patriotique apparaissait au grand jour. Sous couvert de nationalisme, des oubliés de la prospérité se rebiffaient.

Vingt-cinq ans plus tard, les requérants d'asile susciteront des manifestations de même nature et permettront à deux petits partis de droite, l'Action Nationale et Vigilance, de réapparaître sur l'échiquier politique.

Les «intégristes» suisses refont ainsi surface, aiguillonnés à nouveau par un développement de société déstabilisateur, dans ce pays qui compte 17% d'étrangers. Qui sont-ils? Des témoignages approfondis tentent d'y répondre. La réaction nationaliste d'une certaine majorité silencieuse, de même que la riposte de l'Etat à l'arrivée des nouveaux réfugiés du tiers-monde, sont analysés dans cet essai. Il serait temps que les Suisses s'interrogent sur leurs tumultueuses relations avec les étrangers.

Valérie Bory, licenciée en science politique, est journaliste. Après un livre sur la parole xénophobe, elle poursuit une réflexion sur la Suisse, pays qui voit parfois des éruptions soudaines et significatives venir troubler la surface lisse de ses eaux.



Photo: Magali Koenig



9 782828 902698

ISBN 2-8982-0269-2